

Convergence rythmique en français minoritaire: histoire de l'intensité?

Svetlana Kaminskaïa

Université de Waterloo

skaminsk@uwaterloo.ca

Le rythme du français canadien a fait objet d'une série d'études récentes utilisant les mesures rythmiques (Kaminskaïa 2015, Kaminskaïa et al. 2015, Tennant 2011), mais, à la différence de l'intonation (Cichocki et Lepetit 1986, Kaminskaïa et Poiré 2012, Tremblay 2007), cet aspect prosodique n'a pas démontré d'influence de contexte minoritaire et de contact intense avec l'anglais. Les mesures rythmiques seules manquant de capacité d'explication, nous entreprenons cette analyse pour explorer les origines de ces résultats. Nous nous penchons aussi sur d'autres aspects du rythme, toujours à la recherche des traces de l'influence de l'anglais sur le français en contact. Nous comparons le français ontarien en milieu minoritaire (FO) et le français québécois (FQ) et explorons la typologie syllabique, la longueur et la durée des groupes accentuels, les rapports de durée des syllabes au sein d'un groupe accentuel, et l'intensité des voyelles dans les limites de ce groupe. Les enregistrements spontanés de Québec (FQ) et de Windsor (FO) de 20 locuteurs ont servi à cette étude (corpus PFC, Durand et al. 2009).

Les résultats suggèrent une typologie syllabique presque identique, et les rapports des durées syllabiques semblables entre les deux variétés canadiennes. Dans les deux sous-corpus, les proportions des durées des syllabes inaccentuées sont plus grandes qu'en français standard (Léon 1992), mais celles des syllabes accentuées sont plus petites. Cela va de pair avec les études antérieures (Boudreault 1968, Robinson 1968) et explique les résultats des analyses de la rythmicité à l'aide des mesures rythmiques, qui se basent sur la variabilité durative. En même temps, ces résultats montrent que la durée reste toujours un corrélât acoustique important de l'accent final en français minoritaire (Williams et Poiré 2007). Du côté des différences, notons que la durée des groupes accentuels et le débit (les deux étant reliés) varient entre les variétés de façon significative.

La durée de la syllabe accentuée étant réduite dans les variétés canadiennes, cela permet de supposer un changement des rôles des corrélats acoustiques dans l'accentuation, c'est-à-dire, un changement de la nature de l'accent (Krivokapić 2013). Autrement dit, les différences entre les variétés (et l'effet de la langue majoritaire) peuvent se manifester non pas au niveau de rythmicité mais au niveau des corrélats acoustiques de l'accent. En effet, ensemble avec les changements des rapports duratifs, les rapports d'intensité peuvent intervenir dans le pattern rythmique, comme le démontrent Cichocki et al. (2014) dans leur analyse des variétés du français acadien: les mesures rythmiques basées sur les valeurs d'intensité ont montré plus de pouvoir distinctif entre les variétés par rapport aux mesures basées sur les valeurs de durée.

L'analyse de l'intensité vocalique à l'aide de la normalisation par cote-z a fourni les résultats qui caractérisent différemment les sous-corpus et qui font penser au changement de la nature de l'accentuation en français ontarien en contact intense avec l'anglais. Ainsi, dans le corpus FO, l'intensité semble faire partie de la mise en relief des deux accents, primaire et secondaire, alors que les résultats québécois suivent la description traditionnelle du français européen où les corrélats acoustiques de l'accent sont la durée et la mélodie (Hirst et Di Cristo 1997, Cumming 2011, parmi d'autres). Une étude visant la perception des proéminences permettrait d'explorer l'apport de ces corrélats dans l'accentuation en français canadien.

Références :

- Boudreault, Marcel, 1968. *Rythme et mélodie de la phrase parlée en France et au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- Cichocki, Wladyslaw / Daniel Lepetit, 1986. «Intonational variability in language contact. F0 declination in Ontarian French», in: Sankoff, David (ed.), *Diversity and Diachrony*, Amsterdam, John Benjamins, 239-247.
- Cichocki, Wladyslaw / Selouani, Sid-Admed / Perreault, Yves, 2014. «Measuring rhythm in dialects of New Brunswick French: is there a role for intensity?», *Canadian Acoustics* 42(3), 90-91.
- Cumming, Ruth E. 2011. «Perceptually informed quantification of speech rhythm in pairwise variability indices», *Phonetica* 68, 256-277.
- Durand, Jacques / Laks, Bernard / Lyche, Chantal, 2009. «Le projet PFC : une source de données primaires structurées», in : Durand, Jacques/Laks, Bernard/Lyche, Chantal (ed.), *Phonologie, variation et accents du français*, Paris, Hermès, 19-61.
- Hirst, Daniel et Albert Di Cristo. 1997. «L'accentuation non-emphatique en français : stratégies et paramètres», in: Perrot, Jean (ed.), *Polyphonie pour Iván Fónagy*, Paris-Montréal, Harmattan, 71-101.
- Kaminskaïa, Svetlana, 2015. «L'apport du débit à l'étude du rythme phonétique à l'aide des mesures rythmiques : une étude de deux variétés du français laurentien», *Faits de langues* 45, 161-185.
- Kaminskaïa, Svetlana et François Poiré. 2012. «Prosodie du français laurentien en milieu minoritaire: le corpus Windsor», in : Simon, Anne Catherine (ed.), *La variation prosodique régionale en français*, Chapitre 8, Bruxelles, De Boeck, coll. "Champs linguistiques", 159-178.
- Kaminskaïa, Svetlana / Tennant, Jeff / Russell, Alexander, 2015. «Prosodic rhythm in Ontario French», *Journal of French Language studies*. Available on CJO 2015.
- Krivokapić, Jelena, 2013. «Rhythm and convergence between speakers of American and Indian English», in: Grice, Martine/ Mücke, Doris (ed.), *Laboratory Phonology 4/1: Rhythm, speech timing, and perceptual processing*, Berlin, De Gruyter, p. 39-66.
- Léon, Pierre, 1992. *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan.
- Robinson, Lynda, 1968. «Étude du rythme syllabique en français canadien et en français standard», in: Léon, Pierre (ed.), *Recherches sur la structure phonique du français canadien (Studia Phonetica 1)*, Paris, Didier, 161-174.
- Tennant, Jeff, 2011. «Rythme prosodique et contact des langues dans le français ontarien», in: Martineau, France/Nadasdi, Terry (ed.), *Le français en contact. Hommages à Raymond Maugeon*, Québec, Presses de l'Université Laval, 355-373.
- Tremblay, Rémi, 2007. La réalisation des contours mélodiques dans deux variétés du français en contact avec l'anglais. MA mémoire, Université Western Ontario.
- Williams, Darcie et François Poiré. 2007. « Predicting Vowel Duration in Spontaneous Canadian French Speech», *Actes de INTERSPEECH 2007*, Anvers, Belgique, 1018-1021.